

**20 avril 1799**

## **Pseudo-Proclamation de Napoléon**

*---Texte dont l'authenticité est fortement mise en doute par les historiens. ---*

Quartier général, Jérusalem, 1<sup>er</sup> floréal an 7 de la République française (20 avril 1799).

Bonaparte, commandant en chef des armées de la République française d'Afrique et d'Asie, aux héritiers légitimes de la Palestine.

« Israélites, nation unique que, durant des millénaires, la soif de conquête et la tyrannie ont pu dépouiller uniquement de sa terre ancestrale mais non point de son nom ni de son existence nationale ! Des observateurs attentifs et impartiaux de la destinée des peuples, même sans être doués des dons de prophétie d'un Isaïe et d'un Joël, ont depuis longtemps senti, eux aussi, ce qu'avaient prédit ces hommes avec leur foi merveilleuse et stimulante, au moment où ils voyaient approcher la destruction de leur royaume et de leur patrie : « Les rachetés de l'Éternel reviendront et retourneront à Sion en chantant, et une joie éternelle sera sur leur tête. Ils retrouveront joie et bonheur, et tourments et soupirs disparaîtront (Isaïe 35 : 10) ».

Alors, debout dans la joie, vous les exilés ! Par une guerre sans exemple dans les annales de l'histoire, guerre engagée pour son auto-défense par une nation dont les territoires héréditaires étaient considérés par l'ennemi comme un butin à partager arbitrairement et selon leur bon plaisir sur un trait de plume des chancelleries, cette nation venge sa propre honte, ainsi que la honte des peuples les plus lointains, oubliés depuis longtemps sous le joug de l'esclavage ; elle venge aussi l'ignominie qui pèse sur vous depuis près de deux mille ans. Et tandis que le moment et les circonstances pourraient paraître les moins propices à revendiquer vos droits ou même simplement à les exprimer, et vous contraindre ainsi à y renoncer totalement, c'est à ce moment précis que, contre toute attente, cette

nation vous offre le patrimoine d'Israël.

La jeune armée avec laquelle la providence m'a envoyé ici, guidé par la justice et escorté par la victoire, a fait de Jérusalem mon quartier général : sous peu il sera transféré à Damas, un voisinage qui n'a plus rien de terrifiant pour la cité de David.

Héritiers légitimes de David !

La grande nation qui ne fait pas de trafic d'hommes ni de territoires à la différence de ceux qui ont vendu vos ancêtres à tous les peuples (Joël 3 : 6) fait ici appel à vous, non pas, certes, pour que vous fassiez la conquête de votre patrimoine ; mais simplement pour que vous preniez possession de ce qui a été conquis, et qu'avec la garantie et l'aide de cette nation, vous en restiez les maîtres et le demeuriez contre tous ceux qui voudraient venir vous le prendre. Debout ! Montrez que la puissance écrasante de vos anciens oppresseurs a pu tout au plus mettre en sourdine le courage de ces frères héroïques dont l'alliance fraternelle aurait fait honneur même à Sparte et à Rome (Maccabées 12 : 15) mais que ces deux mille ans d'esclavage n'ont pas réussi à l'étouffer.

Hâtez-vous ! Le moment est venu — et il peut ne pas se représenter avant des milliers d'années — de réclamer au sein des peuples de l'univers, la restauration de vos droits civiques dont vous avez été honteusement frustrés pendant des milliers d'années, votre existence politique de nation parmi les nations et le droit normal et sans restriction d'adorer Jéhovah selon votre foi, publiquement et probablement à tout jamais (Joël 3 : 20).